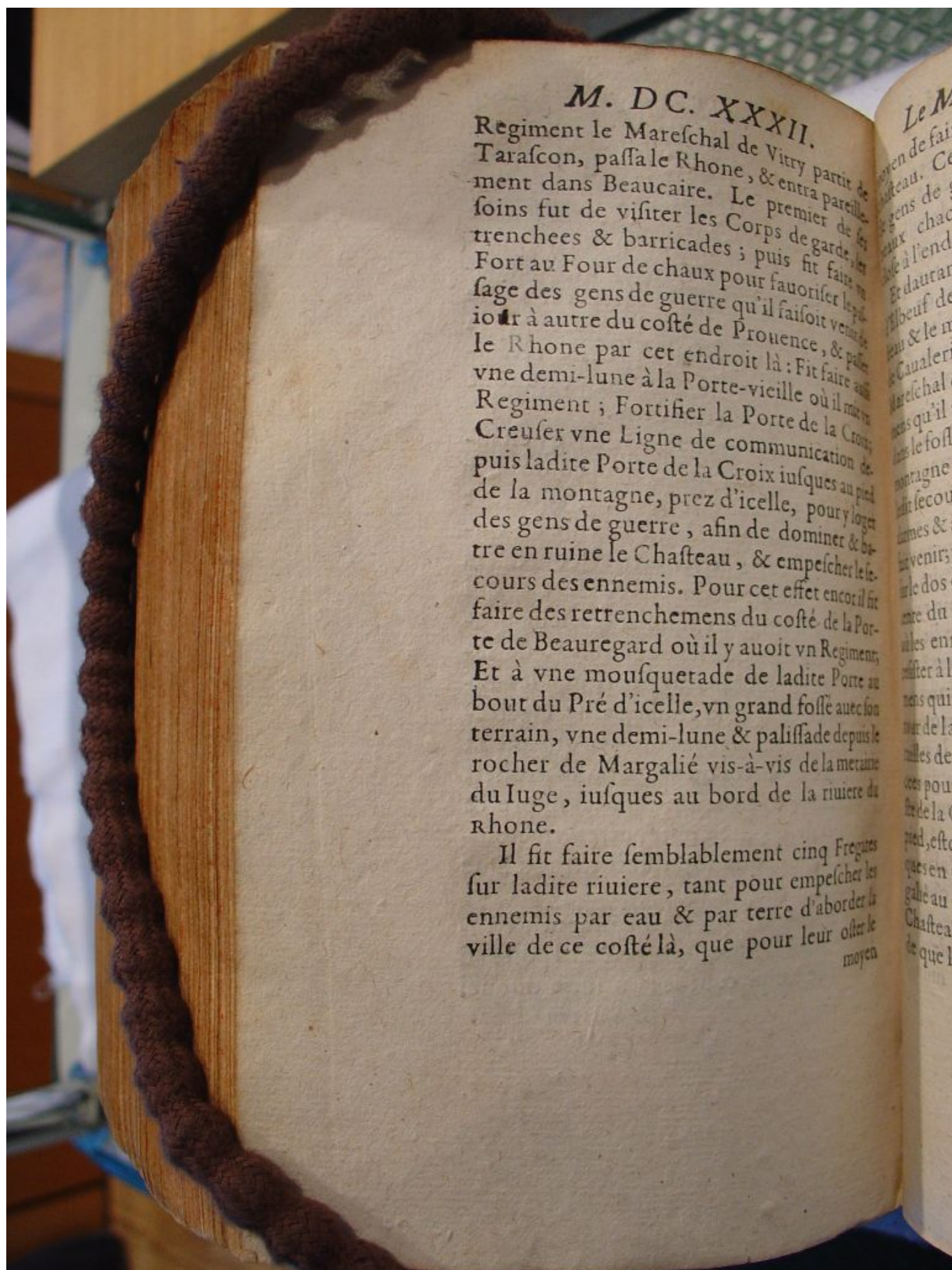


1632_794bis.jpg

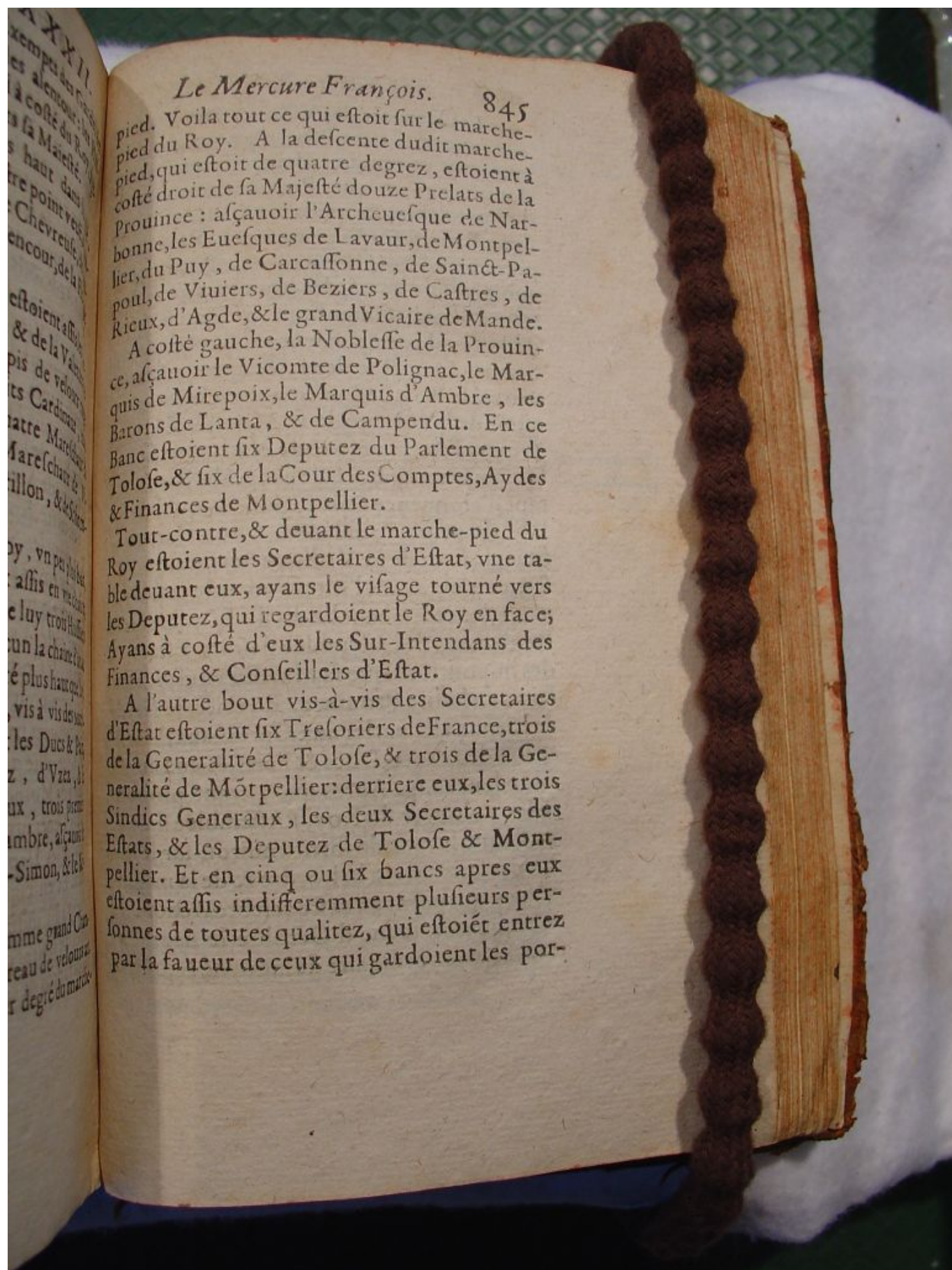


M. DC. XXXII.
 Regiment le Marechal de Vitry partit de
 Tarascon, passa le Rhone, & entra pareille-
 ment dans Beaucaire. Le premier de ses
 soins fut de visiter les Corps de garde, les
 trenchées & barricades ; puis fit faire un
 Fort au Four de chaux pour favoriser le pas-
 sage des gens de guerre qu'il faisoit venir de
 l'autre du costé de Prouence, & passer
 le Rhone par cet endroit là : Fit faire aus-
 si une demi-lune à la Porte-vecille où il mit un
 Regiment ; Fortifier la Porte de la Croix,
 Creuser une Ligne de communication de-
 puis ladite Porte de la Croix iusques au pied
 de la montagne, prez d'icelle, pour y loger
 des gens de guerre, afin de dominer & por-
 tre en ruine le Chasteau, & empescher le se-
 cours des ennemis. Pour cet effet encor il fit
 faire des retrenchemens du costé de la Por-
 te de Beauregard où il y auoit un Regiment,
 Et à une mousquetade de ladite Porte au
 bout du Pré d'icelle, un grand fossé avec son
 terrain, une demi-lune & palissade depuis le
 rocher de Margalié vis-à-vis de la mercurie
 du Iuge, iusques au bord de la riuere du
 Rhone.

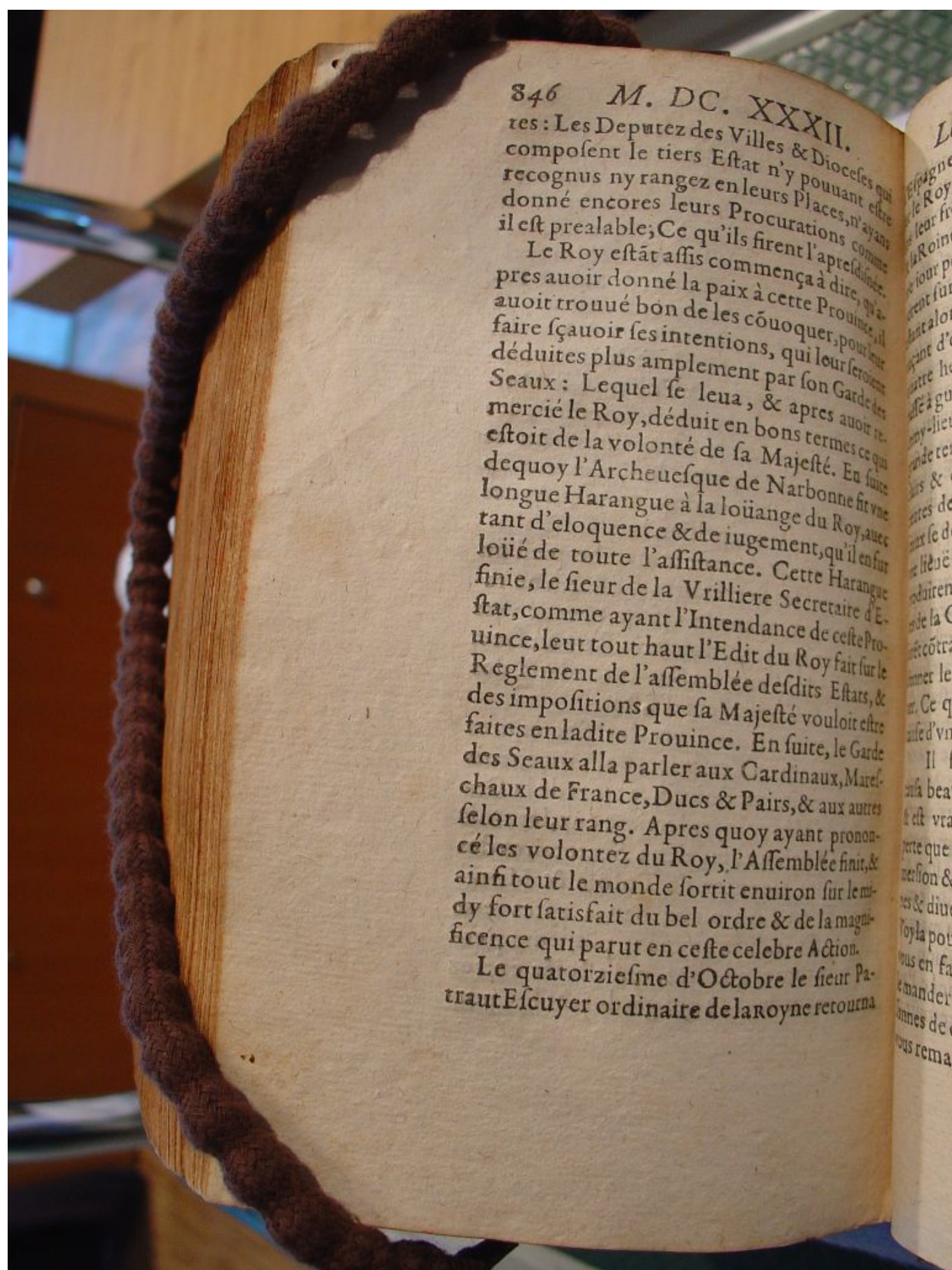
Il fit faire semblablement cinq Fregates
 sur ladite riuere, tant pour empescher les
 ennemis par eau & par terre d'aborder la
 ville de ce costé là, que pour leur oster le
 moyen

Le M
 ren de fair
 Chateau. Ce
 gens de g
 chaux chac
 l'end
 Et d'autan
 l'bleuf de
 eau & le m
 de Caualeri
 Marechal d
 mens qu'il p
 dans le fossé
 montagne
 secou
 carmes & a
 venirs
 sur le dos e
 entre du
 uiles enn
 rister à le
 mens qui
 tour de la
 ruelles de
 ces pour
 fre de la C
 pied, esto
 ques en t
 galie au
 Chasteau
 de que l

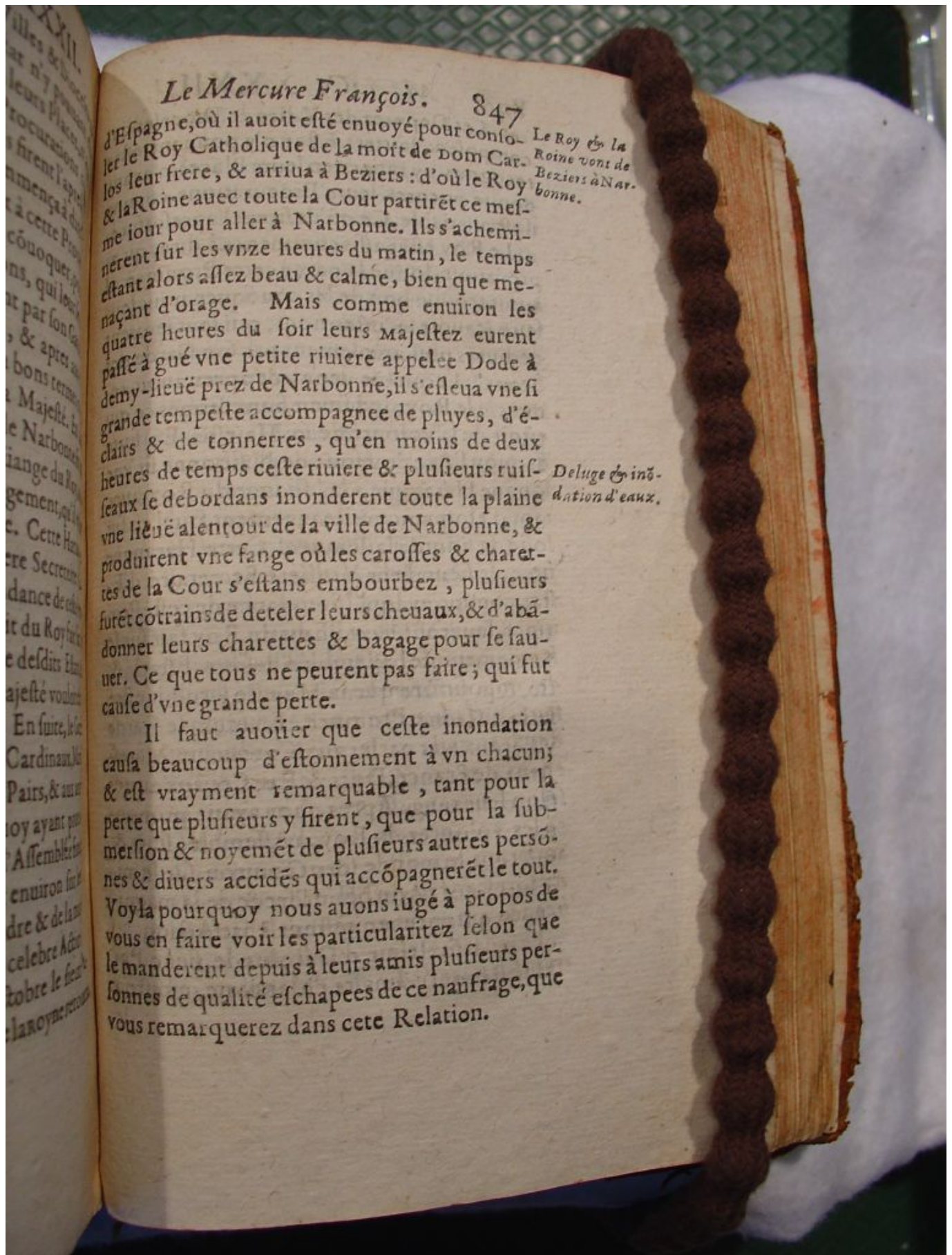
1632_845.jpg



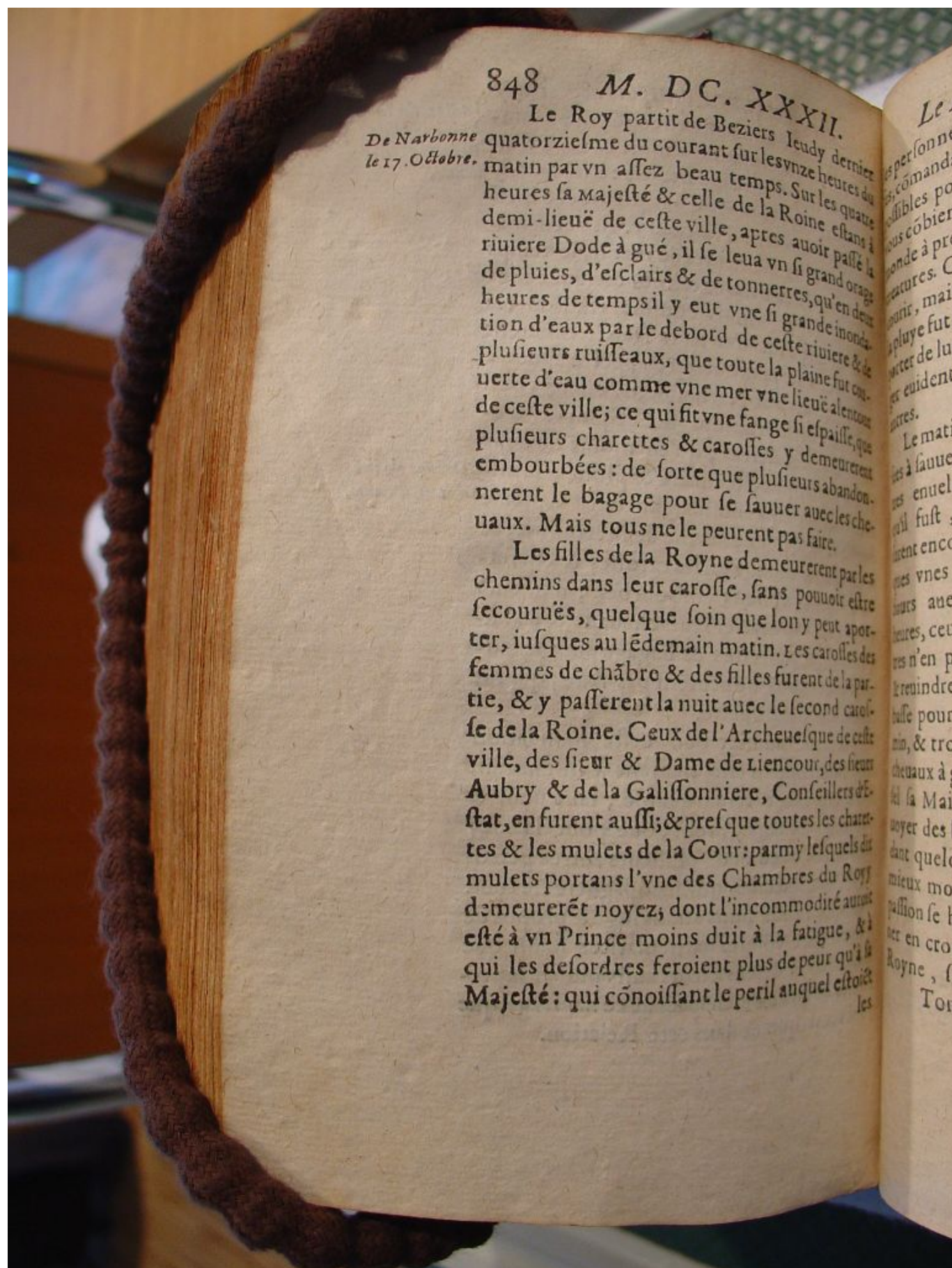
1632_846.jpg



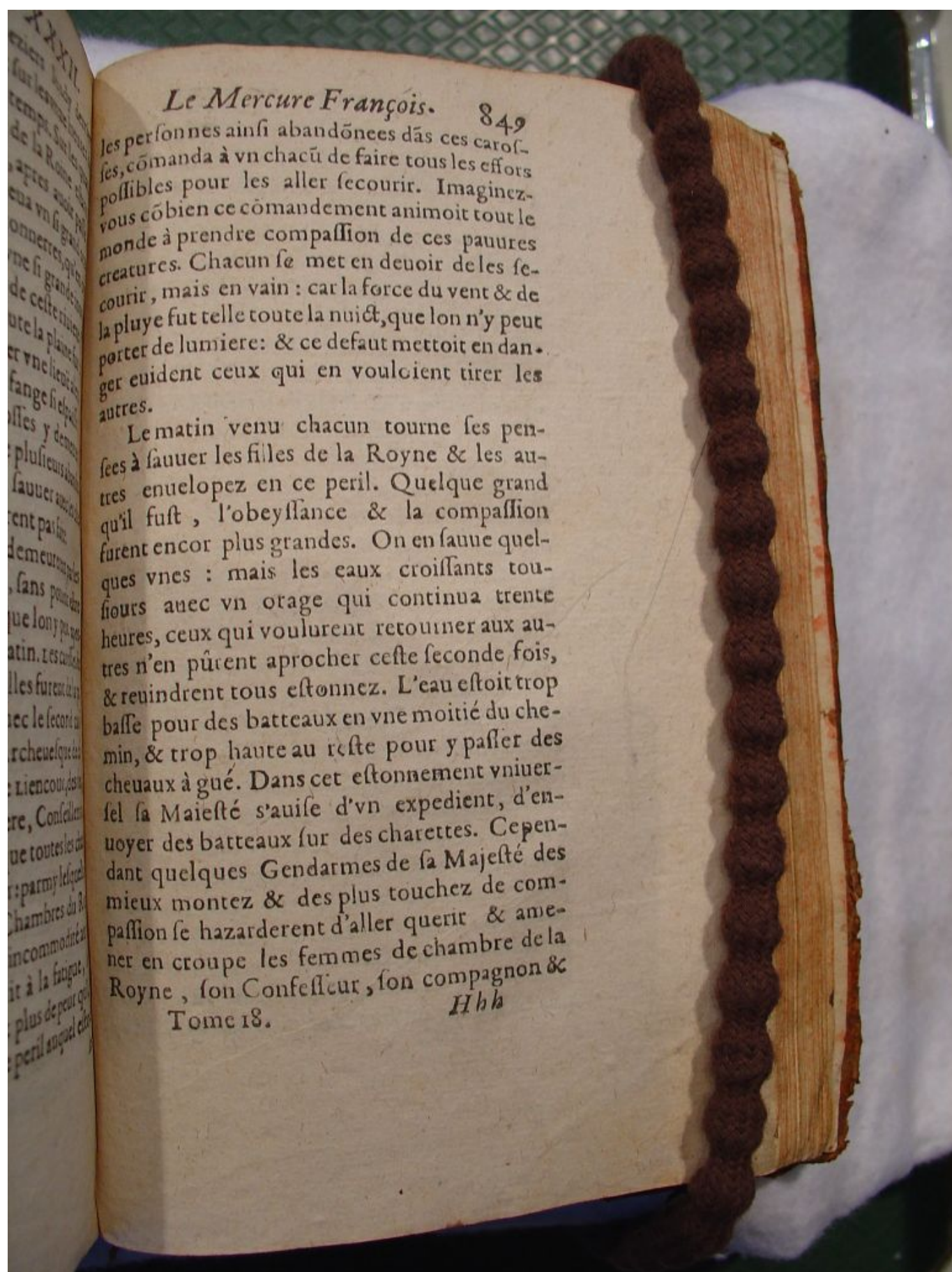
1632_847.jpg



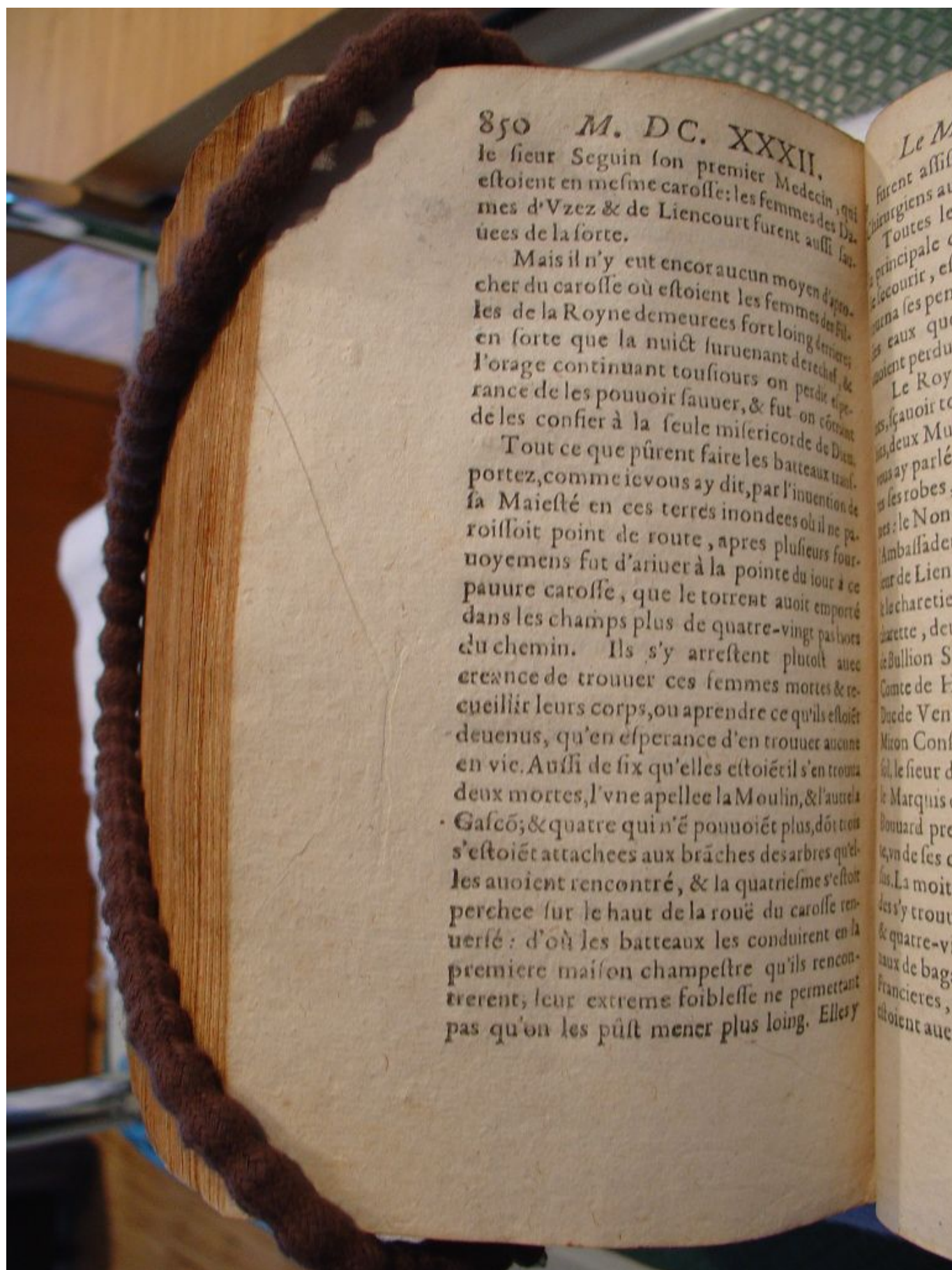
1632_848.jpg



1632_849.jpg



1632_850.jpg



850 M. DC. XXXII.

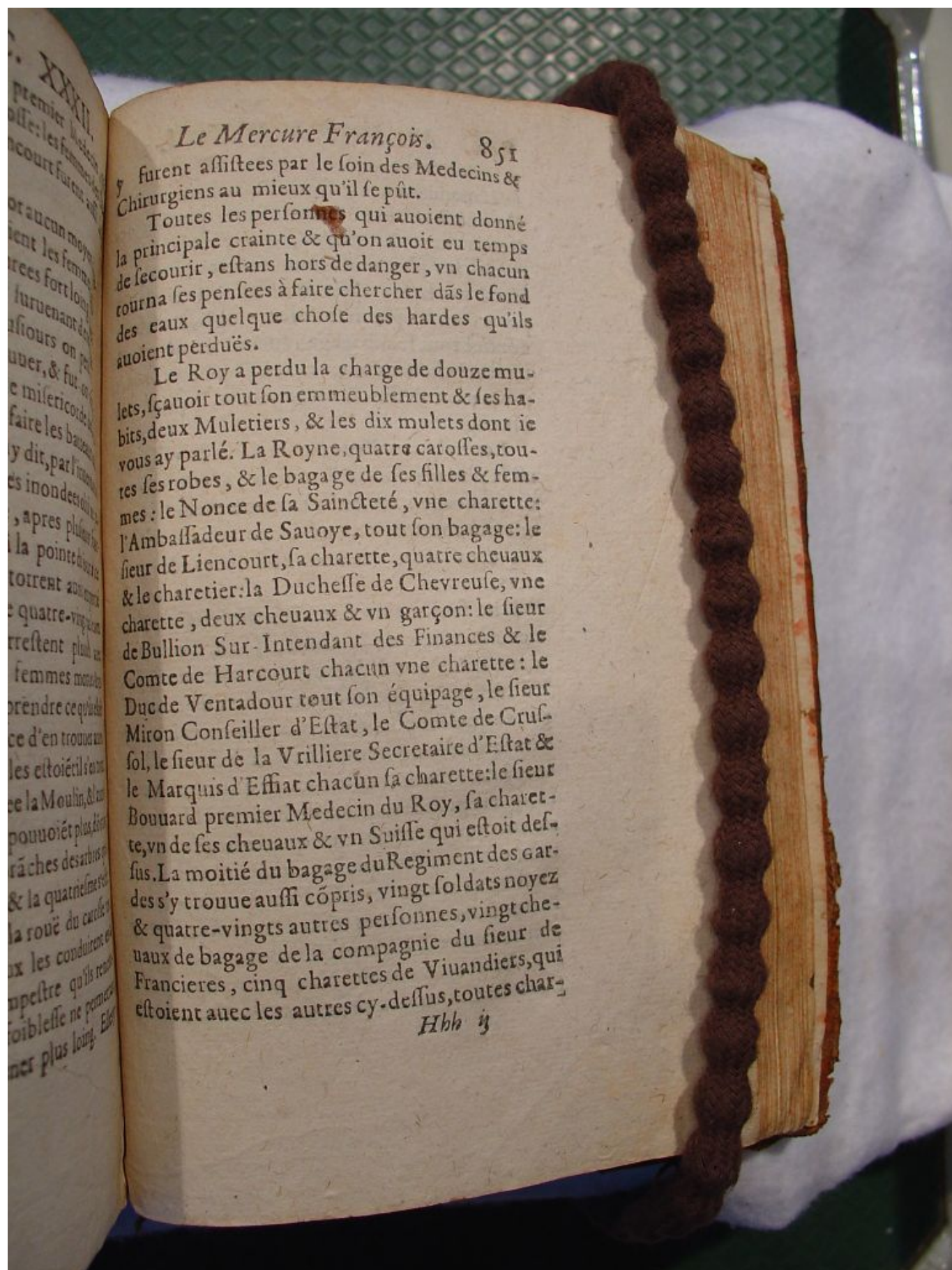
le sieur Seguin son premier Medecin, qui estoient en mesme carosse: les femmes des Dames d'Vzez & de Liencourt furent aussi sauuees de la sorte.

Mais il n'y eut encor aucun moyen d'approcher du carosse où estoient les femmes de la Royne demeurees fort loing derrière en sorte que la nuit suruenant de rechef, & l'orage continuant tousiours on perdit l'esperance de les pouuoir sauuer, & fut-on contraint de les confier à la seule misericorde de Dieu.

Tout ce que pûrent faire les batteaux transporter, comme ie vous ay dit, par l'inuention de sa Maieité en ces terres inondees où il ne paroissoit point de route, apres plusieurs tournoyemens fut d'arriuer à la pointe du iour à ce pauvre carosse, que le torrent auoit emporté dans les champs plus de quatre-vingt pas hors du chemin. Ils s'y arrestent plustost avec esperance de trouuer ces femmes mortes & recueillir leurs corps, ou apprendre ce qu'ils estoient deuenus, qu'en esperance d'en trouuer aucun en vie. Aussi de fix qu'elles estoient il s'en trouua deux mortes, l'une apellee la Moulin, & l'autre la Gascô; & quatre qui n'é pouuoient plus, dont trois s'estoient attachees aux brâches des arbres qu'elles auoient rencontré, & la quatriesme s'estoit perchee sur le haut de la rouë du carosse renuersé: d'où les batteaux les conduirent en la premiere maison champestre qu'ils rencontrerent; leur extreme foiblesse ne permettant pas qu'on les pût mener plus loing. Elles y

Le M
furent assis
Chirurgiens au
Toutes le
la principale c
selecourir, es
mourna les pen
des eaux que
auoient perdu
Le Roy
sçauoir to
deux Mul
ous ay parlé
ses robes,
le Non
Ambassadeu
de Lienc
le charetie
charette, deu
de Bullion Si
Comte de H
Duc de Vent
Miron Con
le sieur d
le Marquis c
Bouard pre
de ses c
fus. La moiti
des s'y trouu
de quatre-vi
aux de бага
Francieres,
estoient avec

1632_851.jpg



Le Mercure François.

851

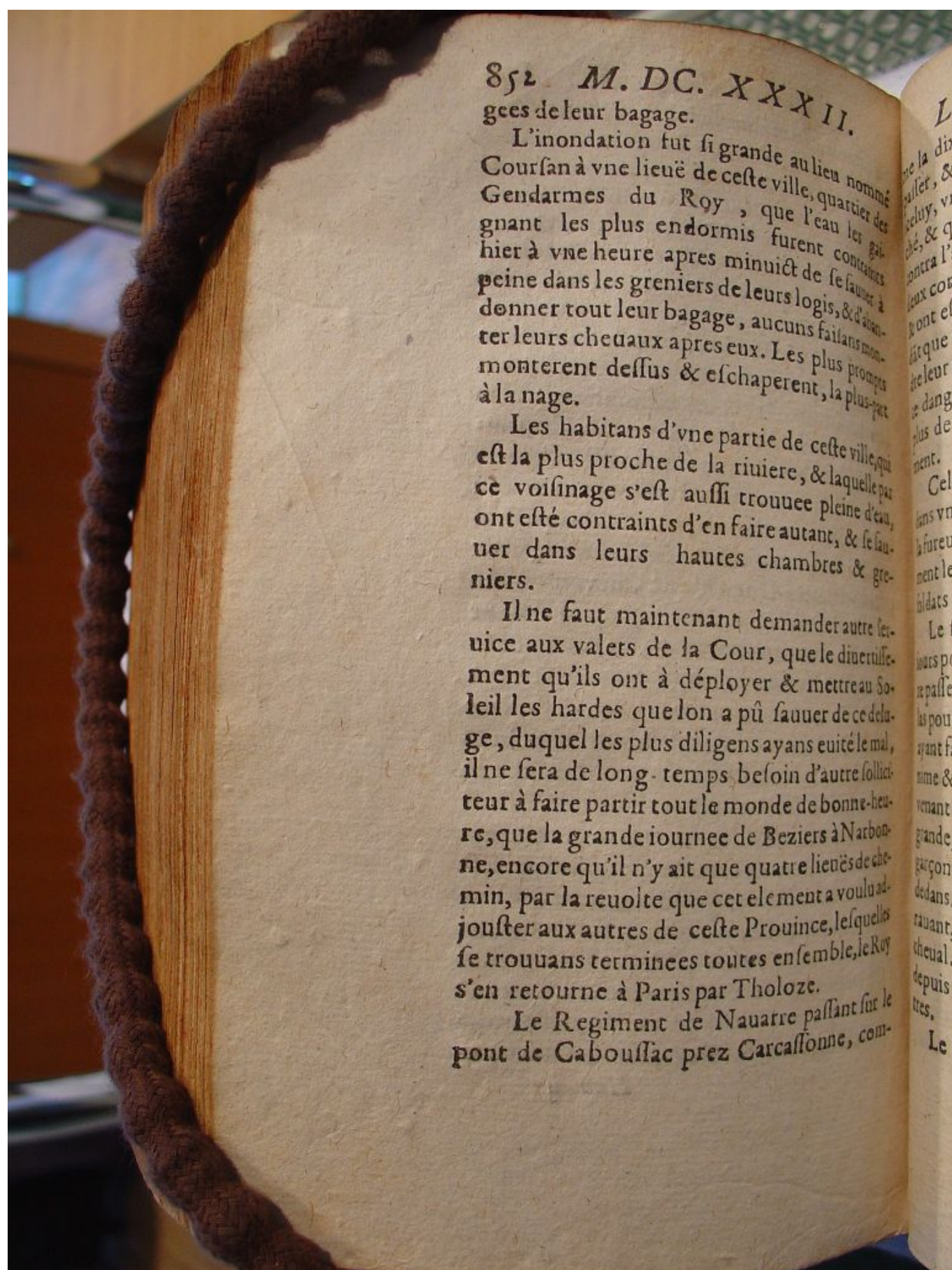
furent assistees par le soin des Medecins & Chirurgiens au mieux qu'il se pût.

Toutes les personnes qui auoient donné la principale crainte & qu'on auoit eu temps de secourir, estans hors de danger, vn chacun tourna ses pensees à faire chercher dās le fond des eaux quelque chose des hardes qu'ils auoient perduës.

Le Roy a perdu la charge de douze mulets, scauoir tout son emmeublement & ses habits, deux Muletiers, & les dix mulets dont ie vous ay parlé. La Royne, quatre carosses, toutes ses robes, & le bagage de ses filles & femmes: le Nonce de sa Sainteté, vne charette: l'Ambassadeur de Sauoye, tout son bagage: le sieur de Liencourt, sa charette, quatre cheuaux & le charetier: la Duchesse de Chevreuse, vne charette, deux cheuaux & vn garçon: le sieur de Bullion Sur-Intendant des Finances & le Comte de Harcourt chacun vne charette: le Duc de Ventadour tout son équipage, le sieur Miron Conseiller d'Etat, le Comte de Crussol, le sieur de la Vrilliere Secretaire d'Etat & le Marquis d'Effiat chacun sa charette: le sieur Bouvard premier Medecin du Roy, sa charette, vn de ses cheuaux & vn Suisse qui estoit dessus. La moitié du bagage du Regiment des gardes s'y trouue aussi cōpris, vingt soldats noyez & quatre-vingts autres personnes, vingt cheuaux de bagage de la compagnie du sieur de Francieres, cinq charettes de Viuandiers, qui estoient avec les autres cy-dessus, toutes char-

Hhh ij

1632_852.jpg



852 M. DC. XXXII.
gées de leur bagage.

L'inondation fut si grande au lieu nommé
Courfan à vne lieuë de ceste ville, quartier des
Gendarmes du Roy, que l'eau les gar-
gnant les plus endormis furent contrain-
ties à vne heure apres minuit de se sau-
uer dans les greniers de leurs logis, & d'aban-
donner tout leur bagage, aucuns faisoient mon-
ter leurs cheuaux apres eux. Les plus prompts
monterent dessus & eschaperent, la plus-part
à la nage.

Les habitans d'une partie de ceste ville, qui
est la plus proche de la riuere, & laquelle par
ce voisinage s'est aussi trouuee pleine d'eau,
ont esté contraincts d'en faire autant, & se sau-
uer dans leurs hautes chambres & gre-
niers.

Il ne faut maintenant demander autre ser-
uice aux valets de la Cour, que le diuertisse-
ment qu'ils ont à déployer & mettre au So-
leil les hardes que lon a pû sauuer de ce delu-
ge, duquel les plus diligens ayans euité le mal,
il ne sera de long temps besoin d'autre sollici-
teur à faire partir tout le monde de bonne-heu-
re, que la grande iournee de Beziers à Narbon-
ne, encore qu'il n'y ait que quatre lieuës de che-
min, par la reuolte que cet element a voulu ad-
jouster aux autres de ceste Prouince, lesquelles
se trouuans terminees toutes ensemble, le Roy
s'en retourne à Paris par Tholoze.

Le Regiment de Nauarre passant sur le
pont de Cabouillac prez Carcassonne, com-

1632_853.jpg

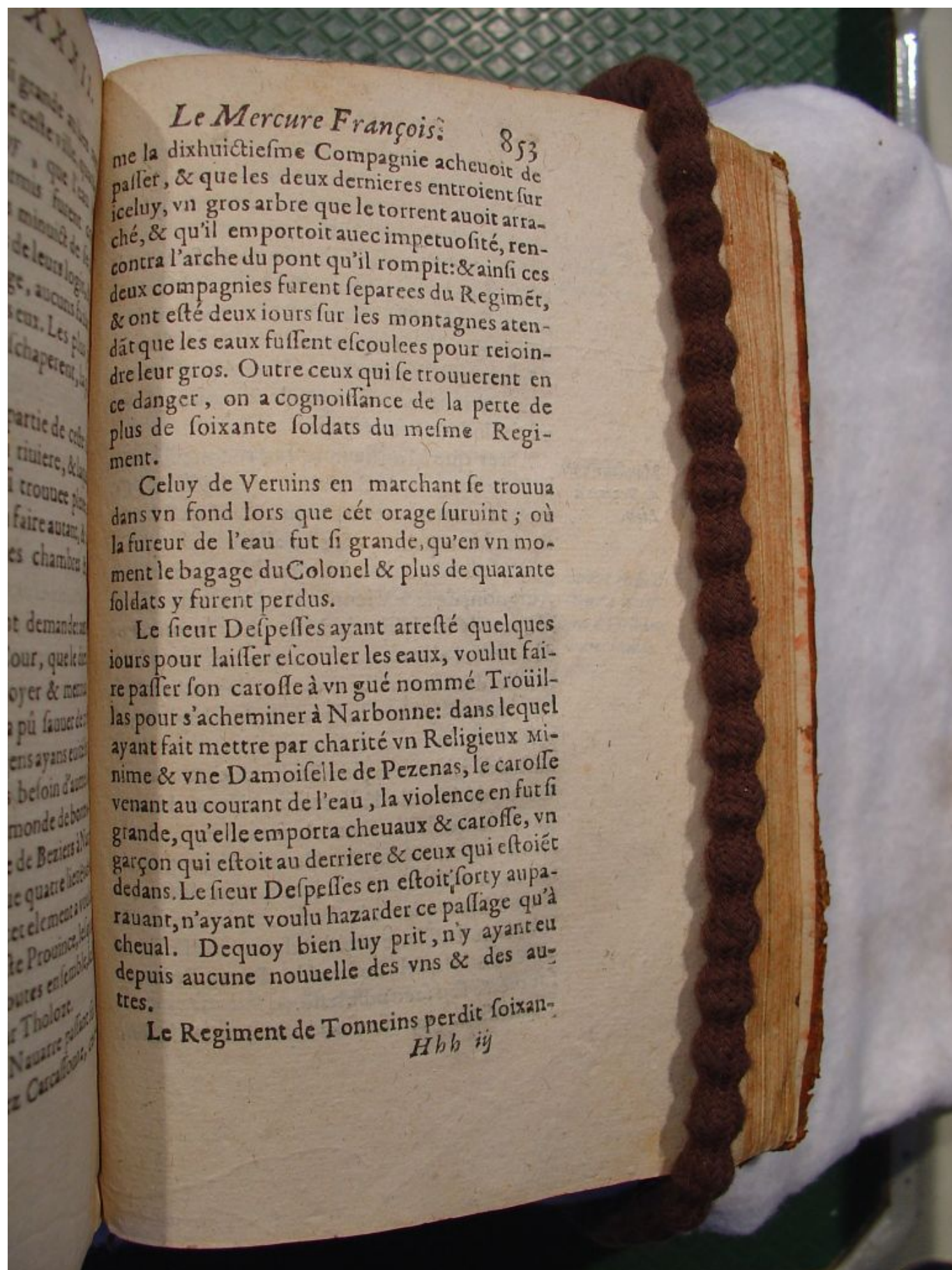


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan